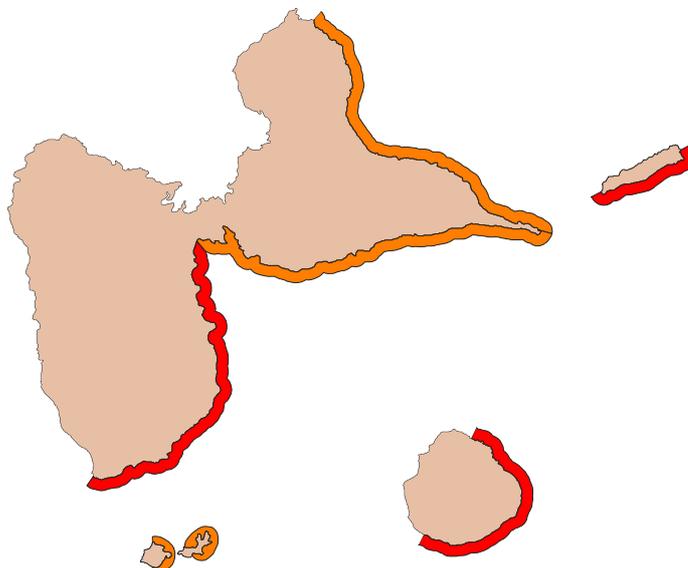


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 7 Juillet 2025

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



 Faible  Moyen  Fort  Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Très fort
Basse Terre	Très fort
Marie Galante	Très fort
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Fort
Les Saintes	Fort



Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 07 juillet 2025. Les images des quatre derniers jours ont été analysées.

Situation toujours inchangée autour de l'arc antillais : des sargasses sont présentes aux abords des îles mais également en nombre plus au large.

Quant à la Guyane, plusieurs filaments de sargasses continuent de circuler loin au large des côtes brésiliennes et guyanaises (au moins 200 km).

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Des arrivages toujours importants sur les littoraux

Les images des 3 derniers jours ont été analysées et les détections sont plutôt bonnes.

Aucune zone ne serait épargnée par des échouements en ce début de semaine.

Les sargasses sont très présentes aujourd'hui autour du littoral Au-Vent de la Basse-Terre ainsi que vers le sud Grande-Terre. Quelques radeaux viennent s'ajouter également à ceux déjà présent sur le nord de la Grande-Terre. En ce début de semaine, les arrivages pourraient être réguliers sur ces zones.

Cependant, la zone la plus dense et massive de sargasses se trouvait toujours à une quarantaine de km à l'est de Marie-Galante hier, les courants ayant été plus faibles que prévus ce week-end.

Cette étendue de sargasses constituée de multiples petits radeaux pourrait toucher majoritairement Marie-Galante, la Désirade ainsi que la pointe des Châteaux demain ou après-demain dans une dérive d'est-sud-est assez faible.

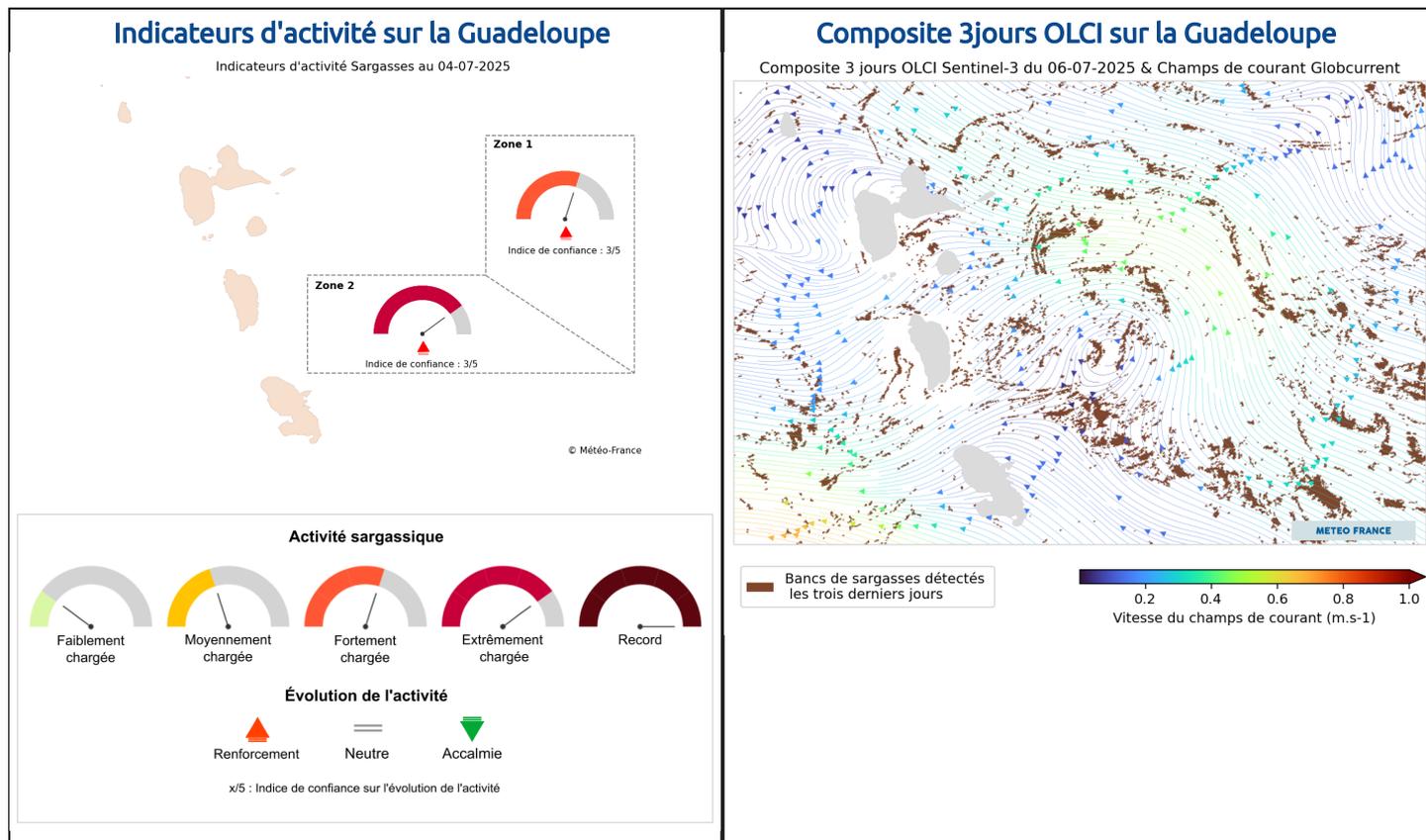
Plusieurs filaments empruntent le canal de la Dominique et si la majorité s'évacue vers la mer des Caraïbes, une partie non négligeable pourrait venir accrocher le littoral saintois entre demain et mercredi.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Les arrivages se renforcent.

Le nombre de détections, leur densité ainsi que les courants renforcent les risques d'échouement pour ces 15 prochains jours.

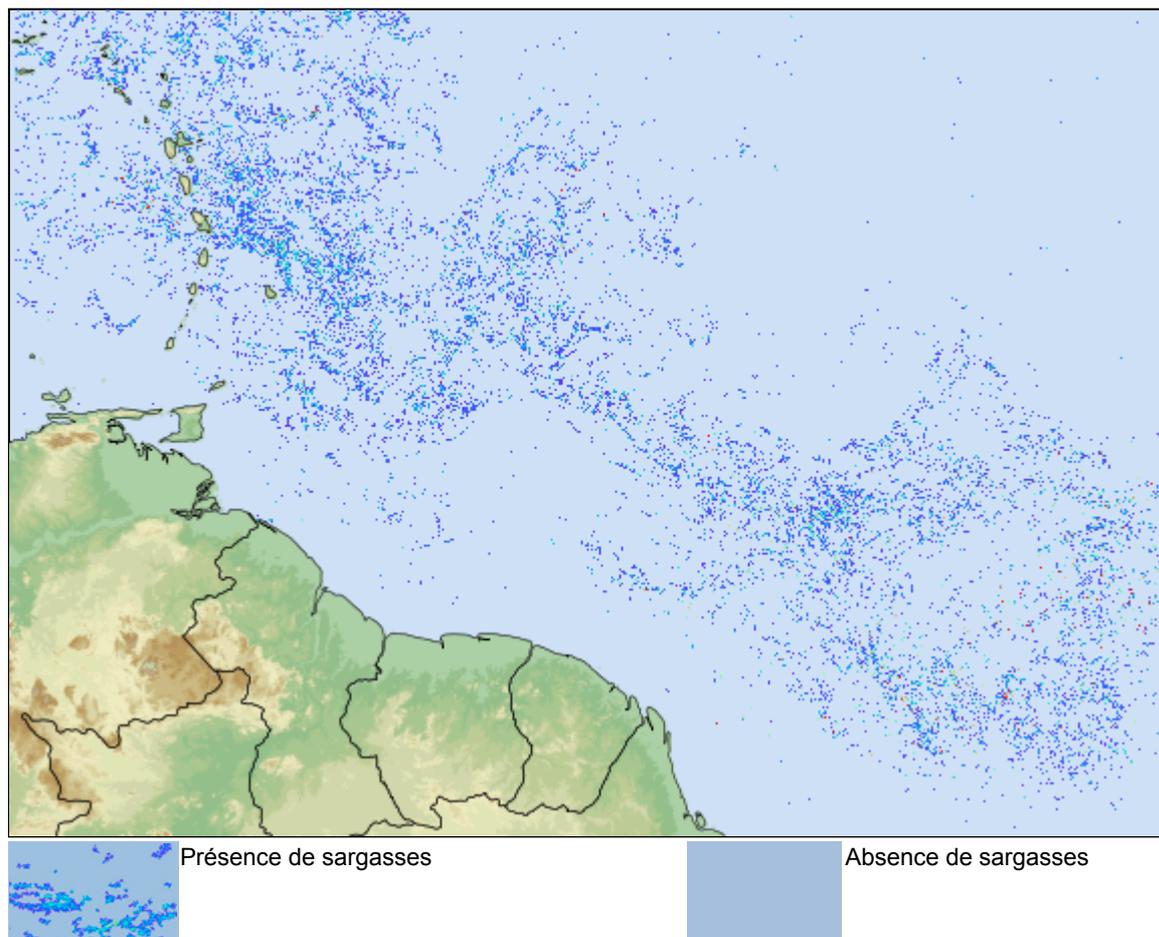


Tendance pour les 2 prochains mois:

Pas d'accalmie dans les arrivages

Pas de baisse d'activité dans l'arrivage des sargasses avant août, voire septembre.

Image composite sur 7 jours du 07/07/2025 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

